

CHAPITRE PREMIER

Un Raid Mouvementé

CRIMEN

CRIMEN est une organisation criminelle internationale qui puise ses origines dans les cartels secrets des siècles passés, comme les Habits noirs ou les Gentlemen of the Night. [...]

Impliqué dans de nombreuses opérations terroristes, CRIMEN dispose d'une logistique considérable, à même de rivaliser parfois avec les moyens du CLASH. [...] Un secret opaque entoure l'identité de ses dirigeants et les buts de l'organisation – si tant est qu'elle ait des desseins dépassant les simples actions criminelles. [...]

CRIMEN est classifié en priorité alpha parmi les menaces mondiales.

Extrait des Fichiers Hexadata
dossier n°56.986

La nuit était calme dans la banlieue de Washington.

Serpentant au sein d'un ensemble d'immeubles de bureaux anonymes, les rues désertes étaient chichement éclairées par des lampadaires épars. Le silence nocturne n'était brisé que par le sourd vrombissement des systèmes de climatisation. Il n'y avait apparemment pas âme qui vive dans ce petit quartier d'affaire, dont la vie grouillante se développait surtout en pleine journée. À peine pouvait-on imaginer la présence de gardiens à moitié endormis en train de vérifier d'un œil éteint un mur d'écrans de surveillance.

Sur le toit de l'un des immeubles, quatre de ces vigiles effectuaient une ronde. Mais contrairement au bâtiment, qui était semblable à n'importe lequel de ses voisins, ces gardes détonnaient dans le paysage : vêtus d'un sombre uniforme paramilitaire muni d'une cagoule high-tech qui ne laissait voir que le bas de leur visage, ils arboraient des fusils automatiques sophistiqués. Ils ressemblaient plus à des miliciens entraînés qu'à de simples concierges. Soudain, l'un d'eux marqua un temps d'arrêt ; il venait de remarquer un intrus et le mit aussitôt en joue, imité par ses camarades avec une coordination toute militaire. L'intrus en question était une fort belle femme, dont la présence sur le toit de l'immeuble semblait des plus incongrues. Elle était vêtue d'une sorte de justaucorps rouge sombre ; son visage, encadré de cheveux argentés, était orné d'un tatouage noir en forme de fleur lui barrant l'œil droit. Elle était désarmée mais se tenait fièrement, sûre d'elle-même et de son bon droit de se trouver en ces lieux. Cette attitude décontenança les gardes une seconde.

— Pas un geste ! cria l'un d'eux. Identifiez-vous immédiatement ou nous ouvrons le feu.

Pour toute réponse, la femme sourit et se mit à courir vers les vigiles avec une vivacité et une audace surprenantes. Des tirs fusèrent mais elle les esquiva avec cette même légèreté. Essayant vainement de l'ajuster, les sentinelles n'entendirent pas le son caractéristique d'une flèche fendant l'air : deux d'entre elles s'écroulèrent, frappées à l'épaule par un trait imprégné d'un anesthésique foudroyant. Parvenue au contact, la femme aux cheveux d'argent écarta les bras et deux épées de lumière bleutée se matérialisèrent dans ses mains avec un bruit électrique. D'un geste, elle trancha en deux le fusil de son opposant direct tandis que le second la prenait pour cible à bout portant. Avant qu'il n'ait le temps d'appuyer sur la gâchette, il se sentit saisi avec force par derrière : comme surgi de l'ombre, un robuste Indien en jeans et veste de cuir, le visage orné de peintures de guerre, l'attrapa par la gorge. Les deux hommes luttèrent un instant et l'Indien appliqua une méticuleuse prise du sommeil à son adversaire, qui s'écroula dans un souffle rauque, tel un pantin désarticulé. Pendant ce temps, l'escrimeuse avait mis hors d'état de nuire le dernier gardien. L'Indien et elle s'entregardèrent, puis prirent soin de dissimuler les quatre corps inconscients avant de se diriger prudemment vers la guérite donnant vers l'intérieur de l'immeuble. La femme porta une main à son oreille.

— Pilote noir, dit-elle, Rakar et moi sommes sur le toit. La surveillance est neutralisée. Toujours rien à signaler en bas ?

— Reçu cinq sur cinq, Lys, lui répondit une voix aux intonations électroniques. Je confirme, le quartier est toujours désert.

Lys noir, membre fondateur d'Hexagon et actuelle leader de l'équipe, hocha la tête.

— Archer, reprit-elle, pas de surprise à attendre sur le toit ?

— Négatif, Lys, cracha son oreillette. Nous avons neutralisé les seuls soldats de CRIMEN postés ici.

Lys chercha du regard son coéquipier – l’Archer mystérieux – dissimulé sur l’un des immeubles proches. Son tir infallible leur avait ouvert le passage, comme prévu. Sans parvenir à le distinguer, elle adressa un signe dans le vide à son intention.

— Ok, dit-elle, tu restes en position et tu surveilles la zone avec Plasma. Si on doit avoir des renforts sur le dos, j’aime autant être prévenue le plus tôt possible. Surtout si ça vient par les airs...

Dans la guérite, Rakar s’affairait sur un ordinateur. Il inséra une clé wifi dans l’un des ports USB et lança un programme.

— Pilote, je suis connecté, dit-il. Tu devrais recevoir les données sous peu.

— J’y suis, répondit son coéquipier. Je vais pouvoir vous ouvrir la porte sécurisée et obtenir un plan grossier de la structure. Par contre, impossible de pirater les dossiers de CRIMEN depuis ce poste.

— On a jamais pensé que ce serait si facile, maugréa Lys.

Elle se tenait près de la porte donnant vers l’intérieur du bâtiment, à l’affût du moindre danger. Dans ses mains brillaient toujours ses lames de bioénergie. Le mécanisme de verrouillage électronique se débloqua, comme l’avait promis le Pilote noir, et l’ouverture s’entrebâilla légèrement. Rakar l’ouvrit totalement et jeta un regard dans les escaliers qui menaient au sein de cet antre de l’organisation criminelle internationale qu’Hexagon tentait d’infiltrer cette nuit. D’un signe, il indiqua à Lys que la voie était libre et les deux super-héros commencèrent leur progression en suivant les indications du Pilote noir.

Dans l’une des impasses étroites ayant une vue directe sur l’immeuble de CRIMEN, un imposant van sombre se fondait dans le décor. Sans être invisible ou réellement camouflé, c’était comme si l’œil ne s’attardait pas dessus. Sa carrosserie était d’une teinte de noir profonde, sur laquelle la lumière glissait sans s’y accrocher. Cette petite merveille de la technologie était issue des usines NeroTek, le groupe industrielle que Dominik Nero, alias le Pilote noir, avait hérité de son père – en même temps que de son titre de super-héros.

Le jeune homme était installé à l’arrière du van, au centre d’un réseau informatique complexe et d’une sophistication que bien des quartiers-généraux militaires lui envieraient. Il avait un corps robuste, pour l’heure sanglé dans une combinaison bio-interfacée, et un visage volontaire dont l’attention était concentrée sur les multiples écrans holographiques qui l’entouraient. S’y affichaient de nombreuses données codées, qu’il déchiffrait d’un œil tandis que de l’autre, il suivait l’évolution de Rakar et Lys dans le complexe de CRIMEN – petits points clignotants perdus au milieu du plan en trois dimensions de l’immeuble.

Cette infiltration était une mission particulièrement risquée. Elle avait été décidée quelques jours auparavant, après que l’Archer mystérieux ait une fois de plus fait honneur à son nom en rapportant à ses coéquipiers des informations secrètes sur l’organisation criminelle. Celle-ci s’était constituée au fil du temps des archives complètes sur différents surhumains de la planète – dont des membres d’Hexagon –, incluant leurs pouvoirs, faiblesses, affiliations et parfois même leur identité secrète. Ces précieux renseignements étaient comparables aux Dossiers Diamants du CLASH – l’organisation mondiale de lutte contre le terrorisme affiliée à l’ONU – et ne pouvaient être laissés entre les mains de CRIMEN. Toujours d’après l’Archer mystérieux, un serveur informatique centralisait tous ces fichiers sensibles et permettrait, une fois piraté, de les effacer de l’ensemble des bases de données du cartel. Ce serveur avait été transféré récemment à Washington, dans un simple immeuble de bureaux – néanmoins solidement défendu. Après une phase d’observation, Lys noir – chef du groupe depuis la mort de Jeff Sullivan, le précédent leader – avait mis un plan au point. Le délai avait été court – afin d’éviter que la source de l’Archer mystérieux ne soit éventée et que CRIMEN décide de déplacer à nouveaux ses données – mais la tactique paraissait efficace sur le papier et les Hexagoners avaient l’habitude de travailler ensemble.

Le premier obstacle était passé : Lys, Rakar et l’Archer avaient neutralisé la garde postée sur le toit – seul accès possible pour une entrée discrète – et aucune alarme ne s’était déclenchée. La bretteuse aux lames d’énergie et le jeune Indien avaient pu pénétrer dans l’immeuble et le Pilote noir devait à présent les guider au mieux. Il serait difficile d’éviter toutes les patrouilles jusqu’au serveur central, mais il leur faisait confiance pour éliminer toute résistance sans donner l’alerte.

Sur le toit d'un immeuble voisin de celui de CRIMEN, l'Archer mystérieux et Plasma s'occupaient de surveiller les alentours. Assis sur un petit rebord, l'Archer passait en revue ses différentes flèches avant de les ranger avec soin dans un carquois. Son costume était un uniforme paramilitaire rouge-orangé garni de poches utilitaires et renforcé par des plaques de kevlar ; une cagoule jetait une ombre dissimulatrice sur ses traits. Une imposante arbalète reposait à ses côtés – l'arme avec laquelle il avait coup sur coup neutralisé deux gardes, pourtant situés à bonne distance et dans la pénombre d'une nuit urbaine. Plasma, quant à elle, était vêtue d'une flamboyante combinaison moulante et faisait les cent pas d'un air boudeur. La jeune blonde n'avait pas plus de vingt ans et devoir attendre en silence pendant que des coéquipiers étaient en pleine action était de trop pour sa juvénile impatience. Autant dire que le calme total de son compagnon de veille l'exaspérait au plus haut point.

— Ah, j'en ai marre ! finit-elle par exploser. Pourquoi on doit surveiller les environs sans rien faire ? On pourrait aller les aider.

— Calme-toi, lui répondit l'Archer avec une légère trace d'accent scandinave. Nous avons tous un rôle à jouer dans cette mission. Lys a décidé que Rakar et elle étaient les mieux placés pour arriver au cœur du bâtiment sans déclencher une bataille rangée dans le quartier. De notre côté, nous devons couvrir leurs arrières.

— Lys n'est pas infailible, maugréa la jeune femme. Si mon père était là...

— Mais ton père n'est plus là, l'interrompit l'Archer sur un ton froid. Et Lys a repris les rôles d'Hexagon. Tu as voté pour, je te rappelle.

Plasma s'abstint de répondre et s'éloigna de quelques pas, à la fois triste et en colère. Son père, Jeff Sullivan, avait été un membre fondateur d'Hexagon, le leader historique du groupe dont il avait toujours fait partie. Il était mort il y a quelques mois sur la Lune, lors d'un combat contre le Nécromant – un sinistre individu prêt à anéantir toute vie sur Terre pour son bon plaisir. Cette perte avait été terrible pour l'équipe : Jeff Sullivan – l'Homme d'Airain – était un surhumain apprécié et respecté, un véritable héros. Il était surtout un père aimant qui avait accepté que sa fille Kathryn rejoigne Hexagon quand ses pouvoirs énergétiques s'étaient révélés – afin de la protéger et de l'entraîner au mieux. La douleur de la jeune femme demeurait encore vive et même si elle avait voté comme ses coéquipiers en faveur de Lys pour prendre la direction du groupe, elle ne pouvait s'empêcher de penser que son père aurait fait mieux. Que son petit ami, Rakar, soit exposé au danger sans qu'elle ne puisse rien pour l'épauler n'était pas non plus étranger à son humeur actuelle.

Soudain, elle se figea. Son pouvoir de convertir son corps en un puissant réacteur nucléaire lui octroyait d'autres facultés plus discrètes, comme une sensibilité accrue aux énergies diverses. Et elle venait de sentir une puissante force s'approcher. Son regard scruta le ciel pour essayer de repérer la menace qu'elle sentait poindre.

— Archer ! prévint-elle son compagnon.

Le tireur se releva, alerté par le ton de Plasma. Il vint se placer à ses côtés et observa la nuit à son tour. Son regard acéré analysa l'environnement et il grogna un assentiment.

— J'y vais ? demanda la jeune femme.

— Pas encore. L'allumage d'une pile atomique en pleine nuit si près d'une place-forte de CRIMEN attirerait l'attention trop rapidement. Ce n'est peut-être rien, attendons encore un peu.

Kathryn Sullivan serra les poings de frustration et réfréna la puissance qui montait en elle. Elle retint son souffle en attendant un signe.

Rakar et Lys noir avaient progressé à pas feutrés mais réguliers au sein de l'immeuble. Celui-ci n'était qu'une coquille vide emplie de pièces désertes, d'escaliers sans fin et de couloirs sombres. Les deux super-héros tombèrent sur plusieurs patrouilles et les neutralisèrent en silence, avec l'efficacité de combattants entraînés à agir de concert. Le guidage à distance du Pilote noir leur permettait de s'orienter sans se perdre dans ce dédale et ils étaient déjà descendus profondément. Au fil de leur progression, Rakar posait à intervalle régulier des explosifs : Hexagon ne comptait pas laisser debout un repaire de CRIMEN.

— J'imagine que le serveur central se trouve bien enterré, dit l'Indien.

— C'est l'usage, répondit Lys. On savait qu'entrer par le toit allait nous obliger à traverser tout le complexe, mais arriver par l'entrée principale était trop risqué...

— Vous n’êtes plus très loin, les interrompit la voix du Pilote noir. C’est au niveau directement en-dessous, le troisième sous-sol.

Rakar et Lys prirent le dernier escalier et débouchèrent sur un large couloir, qui donnait sur une unique porte. Celle-ci était sécurisée, épaisse et visiblement blindée. Quatre soldats de CRIMEN se tenaient postés devant cet accès, ils se mirent en position de tir dès que les deux Hexagones apparurent dans leur champ de vision. Sans sommation, ils firent feu et Rakar se jeta à couvert dans un renfoncement de la cage d’escalier tandis que Lys faisait front et parait les balles avec ses épées. Ses gestes étaient d’une précision surhumaine et ses lames tranchaient les projectiles d’acier sans en laisser passer un seul.

— Rakar, je te gagne du temps, cria-t-elle pour couvrir le bruit de la fusillade. Concocte-nous une de tes astuces sioux pour nous tirer de là !

— Je suis déjà dessus !

Accroupi à l’abri des tirs, l’Indien mélangeait en effet deux potions dans une petitealebasse. Il la reboucha et l’agita afin que sa mixture devienne active. Il plongea alors dans le couloir et la jeta en direction des gardes. Un coup de feu brisa le récipient et son contenu explosa dans un bruit sourd en répandant une fumée âcre. Rakar tendit rapidement une racine brunâtre à sa coéquipière.

— Mâche, ça t’immunisera aux effets de ma potion.

Lys ne se fit pas prier et malgré le goût amer de l’antidote, elle s’aperçut que les relents de l’explosion ne l’affectaient pas alors qu’à l’évidence, les soldats de CRIMEN en subissaient les effets de plein fouet. Ils toussaient à s’en arracher les poumons et une fois la fumée dissipée, Lys put voir qu’ils étaient à terre et se tenaient la gorge en sombrant dans l’inconscience. Rakar passa au milieu d’eux sans y prêter garde.

— Ils ne se réveilleront pas avant plusieurs heures, précisa-t-il.

Lys examina la serrure électronique.

— Pilote, appela-t-elle, tu penses pouvoir nous débloquent ça ?

— J’y travaille, mais j’aurai besoin d’un relais plus proche.

Rakar sortit une nouvelle clé informatique de sa veste et la connecta au dispositif.

— Ça ira comme ça ?

— Attends, les données arrivent... dit le Pilote noir. Ok c’est bon ! J’y suis.

Plusieurs voyants sur la serrure changèrent de couleur et un chuintement lourd signala l’ouverture de la porte. Lys et Rakar pénétrèrent dans la salle du serveur. Il y régnait un froid piquant mais paradoxalement, l’atmosphère était lourde. De nombreux convecteurs crachaient un air réfrigéré afin d’éviter la surchauffe de l’ordinateur central – large monolithe clignotant, au bourdonnement éthéré. Rakar se dépêcha de s’asseoir face au terminal dans lequel il inséra un disque à haute-densité spécialement mis au point par le Pilote noir, et contenant de nombreux virus chargés de faire diversion pendant qu’Hexagon extrayait les données sensibles et les effaçait des déférents serveurs de CRIMEN tout autour du globe.

— C’est bon, j’ai fait ma part, souffla Rakar. À toi de jouer, mon vieux.

— Je commence l’extraction, répondit le Pilote noir.

Rakar rejoignit Lys à la porte, et une longue attente commença.

L’Archer mystérieux poussa un soupir contrarié.

— Tu avais raison, dit-il à Plasma. Les ennuis approchent.

La jeune femme scrutait le ciel nocturne sans parvenir à distinguer quoi que ce soit, mais ses sens énergétiques lui signalaient sans le moindre doute l’approche d’une source de pouvoir – quelque chose de gros.

— Tu le vois ? demanda-t-elle, étonnée par l’acuité de son regard.

Pour toute réponse, l’Archer se contenta de saisir son arbalète.

— Pilote ? appela-t-il. Un adversaire non prévu pointe le bout de son nez. Tu l’as sur le radar ?

— Attends... Bon sang oui, c’est un transport de troupe héliporté. Je détecte deux « poids lourds » dedans.

L’Archer se tourna vers Plasma.

— Permission de foutre le feu accordée.

Kathryn Sullivan sourit et laissa le feu nucléaire dormant dans son âme s’emparer de son corps. Elle se transforma en une silhouette ignée entourée de flammes orangées, le cœur du soleil dans une

enveloppe humaine. Sa lumière éclaira tout le p  t   de maison et exsuda une chaleur intense. Avec toute la fougue de sa jeunesse, elle décolla en direction de la menace.

Dans son van, Dominik Nero transpirait à grosses gouttes. Le travail d'extraction des données du serveur de CRIMEN était des plus délicats, mais pour l'heure son radar lui indiquait l'arrivée d'une sérieuse menace... puis d'une seconde.

— Bordel, il en arrive d'autres ! cria-t-il dans le communicateur.

Cette fois, c'était par voie terrestre. Le Pilote noir vit un camion à l'allure futuriste se garer devant l'immeuble du cartel criminel. La porte latérale de la remorque coulisssa et plusieurs soldats en arme en sortirent avant de se diriger au pas de course vers l'entrée du bâtiment. Mais ce n'était pas ce qui inquiéta le plus le super-héros : deux massives armures s'extrayaient à leur tour du véhicule. Le Pilote noir déglutit péniblement. Des annihilateurs, l'arme la plus redoutable de l'arsenal de CRIMEN ! Capables de tenir tête à des surhumains comme Homicron ou Jean Brume, ces massives combinaisons de combat constituaient le nec plus ultra en matière d'équipement de guerre.

— Rakar, Lys, il va falloir vous tirer de là ! prévint-il. Ils arrivent en force – avec des annihilateurs.

— Reçu cinq sur cinq, répondit la voix toujours calme de Lys. Tu en es où de la copie des données ?

Le Pilote noir jeta un œil à son ordinateur.

—    peine cinquante pour cent. C'est trop peu, on n'aura pas le temps de plus. Je sors vous couvrir !

— Négatif ! Continue à pirater leur système. Tu m'entends ?

Mais sans attendre la réponse, Dominik Nero s'était placé dans un caisson situé à l'arrière du van. Un système automatique mit en place sur son corps les différentes pièces d'une version légère de son armure de Pilote noir : une tenue noire et grise, au torse frappé d'un oiseau rouge stylisé, bard  e de nombreuses armes et lui octroyant une force et une résistance largement surhumaines. L'opération ne prit qu'une minute et le super-héros technologique sortit du van, prêt au combat.

Dans les tréfonds du bâtiment infiltré, Lys essayait encore de communiquer avec le Pilote noir.

— Réponds ! Je t'ai donné l'ordre de continuer l'extraction des dossiers de CRIMEN. Rakar et moi pouvons parfaitement nous débrouiller ici.

L'Indien s'était déjà avancé dans le couloir, son lourd *tomahawk* en main. Il marchait à pas lents, tous les sens aux aguets.

— C'est pas vrai ! pesta sa co  quip  re. Il ne répond plus, il a abandonné la procédure.

— Je les entends arriver, dit Rakar.

Soudain, ils perch  rent dans leur oreillette un cri perch  nt – une voix familière, celle de Plasma ! Rakar se figea, le cœur battant, l'esprit plein des réminiscences de ses visions. Sans réfléchir, il se rua dans les escaliers.

— Rakar ! cria Lys. Reviens ici ! On ne doit pas se disperser.

Elle fit à peine deux pas que tout l'immeuble était secoué par une puissante déflagration. Elle perdit de vue son compagnon et matérialisa ses épées, prête au combat. Le plafond de la salle du serveur venait de se craqueler de manière soudaine et des filins en descendaient, alors qu'elle entendait les voix des soldats de CRIMEN qui s'apprêtaient    déferler sur elle.

Dans les airs, Plasma venait d'essuyer un tir de roquette venu de l'hélicoptère. L'explosion l'avait sonn  e et elle n'avait pu s'empêcher de crier – ce qu'elle se reprocha aussitôt. Elle revint au combat et projeta vers le véhicule plusieurs rayons plasmiques. Elle fit mouche et aussitôt plusieurs soldats de CRIMEN sautèrent dans le vide avant de s'élever dans le ciel – droit vers elle. Ils portaient tous des jet-packs et ouvrirent le feu dans sa direction. Les balles se volatilisaient au contact de son aura de feu nucléaire et en quelques manœuvres aériennes, Plasma neutralisa cette petite troupe aéroportée. Leur réacteur dorsal fondu, elle les déposa assez brutalement sur le toit où les attendait l'Archer mystérieux. Celui-ci se fit un plaisir de les assommer afin de démontrer que son arsenal n'était pas son seul atout.

Plasma sourit de manière triomphante quand un puissant souffle la balaya. Elle alla s'écraser contre le mur d'un immeuble, la flamme vacillante et l'esprit confus. Juste devant elle se tenaient deux annihilateurs volants. Elle   carquilla les yeux et mobilisa tout son pouvoir pour décoller et éviter la

nouvelle rafale cinétique. Elle fut aussitôt prise en chasse par les armures lourdes et dut zigzaguer pour éviter leurs tirs. Afin de la couvrir, l'Archer mystérieux arma des traits explosifs et prit les annihilateurs pour cible. Il fit mouche – comme d'habitude – mais le blindage de ces combinaisons de combat ne souffrit guère de son tir. Il avait cependant réussi à attirer leur attention et l'une d'elles rebroussa chemin pour venir lui régler son compte.

Plasma mit fin à ses virevoltes et revint vers son adversaire en brûlant de toute sa puissance. Des éclairs atomiques jaillirent de ses mains et ébranlèrent l'annihilateur mais celui-ci continua sa route et percuta la jeune femme avec force. Kathryn Sullivan en eut le souffle coupé tandis qu'elle était entraînée haut dans le ciel. Les deux bras mécaniques l'enserrèrent et commencèrent à la broyer impitoyablement. Elle grimaça de douleur et rassembla ses forces. Posant les mains sur les poignets de l'armure, elle y concentra une chaleur qu'on ne trouvait qu'à la surface du soleil. Le métal commença à fondre et l'étreinte se desserra peu à peu. Plasma s'échappa et prit du large tout en surveillant d'un œil si l'Archer mystérieux s'en sortait.

Sur le toit de l'immeuble, l'annihilateur s'en donnait à cœur joie face à un adversaire qu'il estimait être quantité négligeable. Il tirait avec ses mitrailleuses d'avant-bras tandis que l'Hexagoner n'avait d'autre choix que de courir se mettre à couvert. Mais à chaque pause entre les tirs, l'Archer décochait un trait vers son opposant – trait qui invariablement ratait sa cible. Sûr de lui, l'annihilateur ne bougeait pas de sa position et arrosait les alentours dans l'espoir de transformer le super-héros en passoire. Il ne remarqua pas que les flèches qui le manquaient depuis le début du combat étaient toutes plantées autour de lui et formaient un cercle parfait sur le sol. Bien à l'abri derrière un pan de mur, l'Archer mystérieux actionna un petit détonateur et les mini-bombes fixées sur les flèches explosèrent avec un bel ensemble. Le toit s'effondra sur lui-même et l'annihilateur fut pris dans l'éboulement, sans s'en sortir. Il tomba au niveau en-dessous – des bureaux vides – et fut englouti sous une tonne de pierre. Alors que l'armure essayait de se dégager en vain, l'Archer se pencha sur le trou et pointa son arbalète droit vers le servomoteur principal de son adversaire. Son trait infailible court-circuita tout le mécanisme de mouvement de l'annihilateur. Enfin, il leva les yeux pour suivre le combat de sa coéquipière et voir comment il pouvait l'aider.

Devant l'immeuble de CRIMEN, le Pilote noir affrontait plusieurs fantassins, dont les tirs l'inquiétaient peu. Son attention était focalisée sur les deux annihilateurs. S'il avait eu son armure habituelle, le combat aurait été facile ; mais là, il n'en portait qu'une version allégée, pratique à transporter mais peu propice à l'affrontement qui se profilait.

Alors que les soldats se déployaient autour de lui, il projeta une demi-douzaine de grenades fumigènes afin de gêner leurs mouvements – lui-même se dirigeant avec un radar que ce type d'artifice ne dérangeait en rien. Il profita de la brève confusion pour se lancer au corps à corps. Sa puissance mécanique lui permit de mettre rapidement hors de combat la plupart de ses adversaires, sans grande finesse mais de manière efficace. Il nota cependant que tous les hommes débarqués du camion n'étaient pas là ; les autres étaient probablement descendus dans l'immeuble. Rakar et Lys devaient se débrouiller seuls, l'important ici était de neutraliser les annihilateurs.

Les deux armures de combat commencèrent à se mouvoir vers lui, de façon à lui couper toute retraite. Le Pilote noir fit surgir de ses épaulières deux mini-tourelles à laser et tira. Les traits lumineux ratèrent leurs cibles, les annihilateurs bondirent hors d'atteinte avec une agilité que leur aspect massif ne laissait pas deviner. Ils lancèrent à leur tour plusieurs roquettes à courte portée, et le Pilote noir recula pour les éviter mais fut tout de même ébranlé par le souffle de l'explosion. Actionnant ses réacteurs, il prit de l'altitude afin de balayer le sol de rafales ioniques, dans l'espoir de détraquer l'électronique embarquée de ses adversaires. Mais ceux-ci avaient disparu de ses écrans : ils s'étaient envolés en même temps que lui et le cernaient désormais de part et d'autre ! Le Pilote noir encaissa deux puissants coups de poing qui le renvoyèrent à terre, où il s'écrasa sur le bitume. Plusieurs pièces de son armure se fissurèrent dans le choc et Dominik Nero cria de douleur. Il n'eut pas le loisir de se relever, les deux annihilateurs piquaient sur lui en le mitraillant. Il roula au sol mais ne put éviter toutes les balles – l'une d'elles avait même traversé l'armure pour se loger dans son épaule droite.

Le Pilote noir s'adossa au camion de CRIMEN pour se redresser alors que les annihilateurs se posaient devant lui et le braquaient avec des canons à impulsion. L'Hexagoner utilisa sa force mécanique pour arracher la porte de la remorque et s'en servit comme d'un bouclier ; un impact cinétique s'écrasa dessus et le Pilote noir en profita pour avancer et frapper de toute ses forces l'un de

ses adversaires avec ce morceau de tôle. L'annihilateur touché fut projeté en arrière avec violence jusqu'à s'écraser contre un mur. Sans penser à la douleur dans son épaule, le super-héros se jeta sur l'autre annihilateur et les deux créatures technologiques luttèrent au corps à corps avec acharnement. Ils se décochaient des coups de poing dont les impacts brisèrent toutes les vitres du quartier, sans que l'un ou l'autre ne recule d'un pas. L'un des senseurs du Pilote noir s'affola et lui signala un pic d'énergie non loin. Un coup d'œil lui suffit à constater que l'autre annihilateur se relevait et préparait un tir cinétique. L'Hexagoner attendit le dernier moment puis décolla à l'instant exact où la rafale était décochée ; ce fut son adversaire qui l'encaissa de plein fouet avant de s'affaisser, tout son équipement mécanique déconnecté.

De leur côté, Plasma et son adversaire étaient toujours engagés en plein duel aérien et se donnaient la chasse au milieu des immeubles du quartier. La jeune femme commençait à fatiguer mais tenait bon, projetant des rayons de feu vers l'annihilateur sans discontinuer. L'armure de combat semblait les anticiper – sans doute grâce à ses capteurs – et parvenait à esquiver les plus dangereux. Elle-même ripostait à l'arme lourde et le ciel se constella d'explosions sans qu'aucune des deux parties ne parviennent à prendre le dessus.

Plasma décida alors d'attaquer au contact : à courte distance, la chaleur irradiant de son corps énergétique avait toutes les chances de détraquer l'armure de son adversaire. Descendant en piqué, elle esquiva plusieurs tirs et heurta de plein fouet l'annihilateur, après avoir pris soin d'intensifier au maximum son rayonnement corporel. La combinaison de combat encaissa la charge, tout juste repoussée de quelques mètres en arrière. Ses turbines compensèrent l'élan de Plasma alors que celle-ci concentrait dans ses mains un feu nucléaire capable de liquéfier le titane. Le métal de l'armure commença à fondre lentement et afin de se dégager, l'annihilateur porta par réflexe un violent coup de poing retourné, qui atteignit la jeune femme en plein visage. Elle poussa un cri alors qu'un voile obscur troublait son regard ; elle se sentit tomber, tout le corps engourdi. Sa flamme, qui s'éteignait peu à peu, ne la portait plus.

Son armure dégageant une fumée de mauvais aloi, l'annihilateur profita de la chute de la super-héroïne pour l'ajuster dans son viseur. Cette fois-ci, il comptait bien l'achever. Il tendit le bras, au bout duquel pointait un redoutable canon à impulsion. Au moment où il allait tirer, une flèche se planta dans le mécanisme de son coude, déviant le tir. L'Archer mystérieux était descendu en rappel le long d'une façade et d'une main, il mettait en joue l'annihilateur de son arbalète lourde. Il décocha plusieurs traits presque en simultané, visant et tirant avec une vivacité et une précision surhumaine. Chaque projectile se ficha dans un point sensible de l'armure : articulation, moteur à injection, système d'équilibrage électronique, réservoir de carburant... En quelques secondes, l'annihilateur se trouva mis hors de combat et tomba vers le sol, entraîné par son propre poids, à la suite de Plasma.

À l'intérieur du bâtiment, Rakar avait traversé en sens inverse le chemin parcouru pour atteindre le serveur central, jusqu'à déboucher au rez-de-chaussée. Une lourde fumée piquante remplissait le vaste hall d'entrée, dont le sol était percé par un trou. Une dizaine de soldats de CRIMEN étaient de faction et l'Indien profita du couvert de la poussière soulevée pour les mettre hors d'état de nuire un par un, sans même se faire remarquer. L'esprit accaparé par la vision de Plasma morte ou mourante, il ne s'attarda pas alors même que l'ouverture qui béait au beau milieu du seuil de l'immeuble indiquait que Lys se trouvait prise à revers, sous le feu d'une escouade ennemie.

Lorsqu'il sortit du bâtiment, Rakar leva les yeux et vit son amante en pleine chute libre, inconsciente. Comme au ralenti, sans comprendre, il vit l'Archer mystérieux, suspendu à un filin le long d'une paroi, pointer son arme sur Plasma. Il cria lorsqu'une flèche fusa vers la jeune femme, et il n'entendit même pas son cri. Le trait, terminé par une boule en caoutchouc, heurta le visage de Kathryn Sullivan et le choc la réveilla d'un coup. Elle fit exploser son pouvoir afin d'amortir sa chute mais s'écrasa tout de même sur une voiture stationnée dans la rue. Rakar s'élança vers le point d'impact, à côté duquel se crasha à son tour l'annihilateur détruit.

Endolorie de partout, Plasma se remit debout tant bien que mal. Le souffle de sa flamme avait ralenti sa chute, mais elle allait avoir le corps couvert de bleus – dont un beau sur le visage, grâce à l'Archer mystérieux. Alors qu'elle titubait au milieu des débris de la voiture et de l'annihilateur, Rakar arriva devant elle et l'enlaça avec force.

— Ouch ! se plaignit-elle. Du calme, j'ai mal partout !

— Tu es vivante... murmura l'Indien.

— Bien sûr, qu'est ce que tu croyais !

L'Archer mystérieux apparut à côté d'eux, toujours aussi calme.

— Les amoureux, on a encore du travail.

Il montra du doigt le Pilote noir, qui affrontait le dernier annihilateur. Les trois Hexagoners se regardèrent d'un air entendu et se ruèrent au combat.

Au sous-sol, Lys noir était en bien mauvaise posture. L'assaut de CRIMEN l'avait repoussée vers le couloir et la salle du serveur était désormais inaccessible, remplie de soldats lourdement armés. Le serveur était perdu et de toute façon, avec l'alerte donnée, nul doute que tous les pare-feux dont disposait le cartel criminel protégeaient désormais ses précieuses données. L'opération piratage se terminait donc sur un fiasco retentissant.

Lys en était d'autant plus furieuse que si Rakar et le Pilote noir avaient obéi à ses ordres, la situation serait bien différente. Avec l'aide de son coéquipier lakota, elle aurait pu tenir la salle suffisamment longtemps pour que le Pilote noir termine de copier les fichiers et envoie un virus d'effacement général. Ils avaient agi sans réfléchir et ainsi compromis la réussite de la mission. Elle soupira en pensant que cela ne serait jamais arrivé avec Jeff Sullivan – l'Homme d'Airain avait un don inné pour se faire obéir.

Il était temps d'abandonner. Lys se rua dans les escaliers, slalomant entre les balles, et courut jusqu'à la sortie.

— Hexagoners, cria-t-elle dans son communicateur, j'ordonne une retraite en formation 4.B. On se retrouve à l'Hexajet, d'ici trente minutes. Je répète : à l'Hexajet dans trente minutes !

Devant l'immeuble, ses coéquipiers étaient venus à bout de l'annihilateur – l'armure de combat était certes puissante, mais elle n'avait aucune chance face à quatre super-héros agissant de concert.

— Reçu cinq sur cinq, confirma le Pilote noir. On se disperse.

Plasma, Rakar et l'Archer mystérieux acquiescèrent et chacun s'enfuit dans une direction différente afin de brouiller les pistes. Leurs silhouettes disparurent dans la poussière soulevée par l'affrontement titanesque qui avait eu lieu cette nuit-là. Comme un dernier adieu à CRIMEN cependant, Rakar actionna une petite télécommande et l'immeuble explosa de toute part, avant de s'effondrer sur lui-même – achevant ainsi de couvrir la retraite d'Hexagon.